

Vivre et faire vivre les parcours éducatifs

Des parcours conçus aux parcours vécus

Jean Philippe AVERTY

Professeur agrégé d'EPS, Pontchâteau, (44)

« L'élève est au cœur de la mise en œuvre des parcours éducatifs. Guidé par les adultes qui l'entourent, c'est lui qui construit ses propres parcours.¹ » Pour que chaque élève puisse bâtir ses parcours, ces derniers ne peuvent se résumer à un simple inventaire d'actions répertoriées au sein du projet d'établissement. Il convient de dépasser ce stade initial, en permettant aux élèves de cheminer personnellement dans des parcours faits d'expériences qui s'offrent à eux et qui font ce qu'ils sont. L'enseignant tient alors un rôle fondamental pour guider chacun dans sa réflexivité et la prise de conscience de son avancée. Pour cela, il adopte une posture nouvelle visant à interagir avec un « élève ressentant plutôt que récitant² ». Ce faisant, plusieurs démarches peuvent être envisagées. Tout d'abord en permettant à l'élève de relater ses expériences et témoigner de ce qu'il a vécu de façon intrinsèque. Par la suite, en l'aidant à faire des liens entre ses expériences vécues, tout en cherchant à les rattacher aux parcours institutionnels. Enfin, il apparaît essentiel d'accompagner l'élève pour qu'il puisse se situer vis-à-vis du chemin accompli et de ses ambitions futures.



La phénoménologie : un apport pour penser les parcours

En plaçant comme postulat, que l'élève est le principal auteur de ses parcours prenant appui sur une multitude d'expériences, il apparaît essentiel pour les équipes éducatives d'établissement, de s'intéresser de façon centrale à ces expériences, qu'elles aient été réalisées durant le temps scolaire, péri-scolaire ou extra-scolaire. Or, « nulle autre que l'approche phénoménologique ne

¹ Parcours éducatifs, Document repère, Académie de Nantes, 2016

² SEVE (C.), TERRE (N.), L'EPS du dedans, dossier EPS n°84, 2016

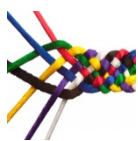
s'est autant intéressée dans le champ de la philosophie à la question de l'expérience vécue.³ Étymologiquement, la phénoménologie renvoie à l'étude des phénomènes. Ce courant philosophique se concentre particulièrement sur l'analyse et la compréhension des expériences et des contenus de conscience des sujets. Un principe majeur de la pensée phénoménologique revient à dire que rien n'est certain d'exister en dehors du « je ». C'est le « je » qui donne sens à ce qui l'entoure, par des actes de conscience. Contrairement à d'autres courants philosophiques qui se tournent vers les choses, la phénoménologie analyse le sens qu'elles ont pour les sujets, et, de quelle façon ce sens se constitue pour eux.

A la lecture de cette tentative de vulgarisation sommaire de la pensée phénoménologique, il devient nécessaire de considérer qu'une action ou une activité placée dans un parcours au sein du projet d'établissement n'est pas obligatoirement perçue de la même manière par les différents élèves l'ayant vécue. La formalisation de parcours à l'intérieur de tableaux figés devient minimaliste, voire erronée. Il convient de dépasser cette première étape, certes nécessaire, pour permettre à l'élève de devenir le bâtisseur de ses propres parcours. Le risque majeur de la mise en œuvre des parcours éducatifs est bien de considérer qu'ils se pilotent « du dehors », par les équipes éducatives. En pensant les parcours à travers un prisme phénoménologique, les enseignants sont amenés à considérer que ces derniers se pilotent avant tout « du dedans », par les élèves eux-mêmes. Dans cette optique, l'expérience vécue devient l'objet d'étude à partir duquel les parcours éducatifs vont prendre vie.

Des difficultés et questions

Face au principe selon lequel, les parcours se conduisent avant tout par les élèves, plusieurs difficultés et interrogations surviennent. En considérant que l'activité vécue par l'élève est subjective et émotionnelle, il est nécessaire de se questionner sur les possibilités d'approcher le monde propre de chaque élève. En outre, en appréhendant les parcours à travers ce prisme phénoménologique, les enseignants laissent une marge d'autonomie élevée aux élèves. Quelles démarches pédagogiques proposer, pour accéder à l'intériorité de chaque élève et pour faire en sorte que ces derniers ne s'éloignent pas du balisage des parcours initialement pensés par l'équipe éducative ?

³ HUET (B.), CIZERON (M.), « L'expérience corporelle : perspectives phénoménologiques », L'expérience corporelle, Pour l'action, 2011



Démarche d'enseignement en trois temps

L'appropriation du concept de parcours selon une focale phénoménologique impacte forcément les démarches d'intervention des enseignants auprès des élèves. Au regard de cette thématique invitant à la discussion, plusieurs approches peuvent être entreprises. Pour chacune d'elle, il convient d'adopter une posture d'accompagnant visant à considérer les parcours comme une appropriation et une construction avant tout personnelle. L'objectif est de faire se rencontrer les parcours pensés par le monde de l'enseignant avec ceux perçus par le monde de l'élève. Dans ce cadre, trois démarches d'enseignement continues apparaissent opportunes : permettre aux élèves de relater l'activité vécue pour favoriser l'accès de l'enseignant au monde propre de chacun ; les accompagner pour connecter les expériences entre-elles et les rattacher aux parcours éducatifs ; offrir un suivi du parcours et ouvrir des chemins possibles tout en les balisant.

Rendre
compte de
l'expérience
vécue

Connecter les
expériences
entre-elles

Evaluer le
chemin
parcours et
déterminer la
voie à suivre

Rendre compte des expériences

Lorsqu'ils s'engagent dans des actions ou des dispositifs proposés à l'école ou en dehors, les élèves vivent des expériences personnelles. Émotions, interprétations, sensations, sont dès lors multiples. Pour penser les parcours « du dedans », il revient à l'enseignant de chercher à comprendre le sens que les élèves accordent aux situations vécues. Pour autant, ce sens n'est pas forcément directement accessible et pour approcher le monde perçu par l'élève l'enseignant doit adopter une posture proche de celle de l'enquêteur. « L'accès au monde propre des élèves

Jean Philippe AVERTY, Des parcours conçus aux parcours vécus

Juin 2018 - Partie 2 - Article 2 - page 3

nécessite (...) un questionnement visant la mise en mots de leurs intentions et expériences vécues.»⁴ Pour mettre en œuvre cette enquête et accéder à l'expérience de l'élève, il est incontournable de lui donner la possibilité de parler de l'activité, telle qu'il l'a vécue, afin de mieux la comprendre.

Les techniques d'entretien d'explicitation

Piaget, a montré le primat de l'action sur la conscience ; l'élève peut réaliser une activité sans savoir ce qu'il fait pour y parvenir, ni à quoi elle peut se rattacher. La conceptualisation par l'élève de son action et donc de son parcours, n'est pas automatique et l'entretien d'explicitation se donne pour ambition d'accompagner l'élève dans cette prise de conscience. Lorsqu'il est utilisé à visée pédagogique, ce type de méthode d'entretien vise la mise en mots, par l'élève, après coup, de sa propre action. Pour les mener, l'enseignant doit accepter le statut de celui qui ne sait pas, pour endosser le rôle de celui qui cherche à comprendre. En effet, c'est bien l'élève qui connaît, à travers l'activité vécue, quelque chose que le pédagogue n'a pas perçu. Pour accéder à cette connaissance et ce vécu intrinsèques, l'enseignant adopte une posture d'écoute active et cherche à poser des questions neutres et peu inductives, afin que l'élève ne perçoive pas les attentes de l'enseignant, ce qui pourrait entraîner un comportement où il « récite » un discours en référence à ces attentes. Une difficulté majeure réside dans l'aspect chronophage de ce type d'entretien. Il semble difficile de le généraliser à l'ensemble des élèves d'une classe après chaque activité proposée. L'utilisation de l'environnement numérique de travail académique et de l'outil formulaire peut palier à ce biais. Cependant, les questions doivent rester relativement ouvertes en référence à des épisodes d'activités personnelles choisies.

Illustration durant le cross du collègue

Nombreux sont les établissements à proposer aux élèves de réaliser un cross ou un challenge sportif à partir d'une course à pied. Souvent, cette action est inscrite dans les projets au sein du parcours santé. En effet, en lien avec cet événement sportif, des connaissances relatives aux bienfaits de l'activité physique, à la connaissance de son potentiel, à la gestion de son effort, à l'échauffement et la récupération, sont enseignées à chaque élève et ont pour objectif de lui permettre de prendre en charge sa santé personnelle, de façon autonome et durable. Pour autant, lorsque l'attention portée à l'activité de l'élève et sa perception de l'évènement, le lien entre le cross ou le challenge et le parcours de santé est loin d'être explicite. L'expérience telle qu'elle est vécue peut finalement se rattacher à d'autres parcours.

A l'issue du cross, un formulaire est proposé à plusieurs élèves d'une classe de troisième. Deux questions ouvertes leur sont formulées pour les amener à revenir sur un moment particulier de leur course : « Durant ta course, tu as effectué un arrêt. Que ressens-tu à ce moment ? » « Comment as-tu fais pour trouver les moyens de repartir ? ». Lola, élève de la classe répond aux deux questions : « Au moment où je me suis arrêtée, je me sens vraiment mal, j'ai presque envie de vomir. Je sais que suis partie trop vite et que ça va être dur de terminer. » Cette première réponse va dans le sens d'un rattachement de l'expérience avec le parcours éducatif de santé. En

⁴ SEVE (C.), « Entre guidage, accompagnement et enquête », *e-novEPS* n°6, janvier 2014

effet, Lola met en relation des informations sensorielles avec les connaissances qu'elle a de son potentiel aérobie. Elle s'aperçoit qu'elle réalise une erreur en partant trop vite et qu'elle risque de se retrouver en difficulté pour conclure la distance. La réponse à la deuxième question est la suivante : « Pour ce cross, j'ai récolté beaucoup de dons. Si je finis la course, je pourrais donner beaucoup d'argent à l'association, du coup, je cherche à ne plus penser à ma souffrance et je me dis que les personnes aidées par l'association sont en plus grande souffrance que moi. C'est cette envie de les aider qui m'a donné la force de repartir. » A travers cette réponse, l'expérience de l'arrêt vécue par Lola prend une autre dimension. Elle cherche à se dépasser comme un geste citoyen et solidaire. Elle perçoit le cross et son effort physique à travers le prisme d'un engagement envers des personnes en difficulté.

Connecter les expériences

Permettre aux élèves de relater le fait tel qu'il est vécu constitue donc la première étape de ce processus d'enseignement visant à la mise en œuvre de parcours dessinés « du dedans ». Pour autant, pour faciliter l'accès à la conceptualisation de ses parcours, les propos de l'élève qui relatent son expérience doivent être accompagnés d'une capacité d'abstraction. Dans l'illustration précédente, il s'agit de permettre à Lola de prendre conscience de son engagement citoyen durant ce cross et de chercher à lui faire reconnaître des situations au cours desquelles elle a déjà fait preuve d'une action citoyenne similaire. Le rôle de l'enseignant est alors essentiel et double :

- accompagner l'apprenant vers cette métacognition explicite de son engagement ;
- guider l'élève dans le discernement, malgré des contextes différents, de situations possédant des airs de familles.

Une fois ces expériences connectées entre-elles, l'enseignant permet à l'élève de les rattacher à un ou plusieurs des quatre parcours éducatifs institués depuis la loi de refondation de l'école et de la République. Il s'agit de passer d'un parcours implicite, à un parcours explicite, c'est-à-dire conceptualisé par l'élève, qui s'ancre sur le balisage conçu par l'équipe enseignante. Ce faisant, le monde de l'enseignant et le monde de l'élève peuvent se rapprocher jusqu'à créer un monde partagé au sein duquel les expériences des élèves sont intégrées et rattachées aux attentes institutionnelles.

Évaluer le chemin parcouru et déterminer la voie à suivre

« Il s'agit aussi d'aider l'élève à garder des traces qui font sens pour lui, concrétisent le chemin parcouru et l'aident à lier entre eux divers projets pédagogiques menés tout au long de la scolarité »⁵. Les parcours de l'élève sont évolutifs et marqués par des étapes. Pour lui permettre de se situer dans sa progression, il convient d'aider l'élève à rendre compte, de façon formalisée, de ses acquis, de prendre conscience des progrès réalisés et d'identifier ses points forts et ses éventuelles faiblesses. Pour ce faire, les équipes enseignantes et éducatives peuvent utiliser l'application FOLIOS. D'autres possibilités existent, comme la création par l'élève de cartes

⁵ Parcours éducatifs, Document repère, Académie de Nantes, 2016

mentales relatives aux quatre parcours. L'idée est qu'il puisse collecter, mettre en forme les éléments qui construisent son parcours et l'amènent à se saisir de nouvelles connaissances pour développer de nouvelles compétences. Les parcours s'individualisent et l'enseignant peut s'appuyer sur les évolutions observées pour permettre aux élèves de réaliser des choix au regard d'axes de transformations déterminés seul ou conjointement⁶.



Conclusion

L'ambition de cet article est d'inviter à réfléchir à une organisation de l'enseignement qui vise à faire de l'élève le principal acteur de ses parcours. La pensée phénoménologique invite les enseignants à concevoir et mettre en œuvre une démarche progressive permettant à l'élève, de témoigner de ce qu'il ressent, de prendre conscience de ses expériences, de faire des liens entre-elles et de se situer vis à vis du chemin parcouru pour identifier celui qui reste à parcourir. En lui permettant de se recentrer sur sa propre activité, l'enseignant amène l'élève, à s'émanciper, à « rompre avec ce qui le bloque, l'enferme et l'aliène⁷ », pour tendre vers l'emprunt de chemins personnels et intrinsèquement signifiants.

⁶ GUILLON (S.), « Les parcours éducatifs : des modes d'entrée dans les séquences d'apprentissages », *e-novEPS* n°15, juin 2018

⁷ REBOUL (O.), *La philosophie de l'éducation, Que sais-je ?* 1989